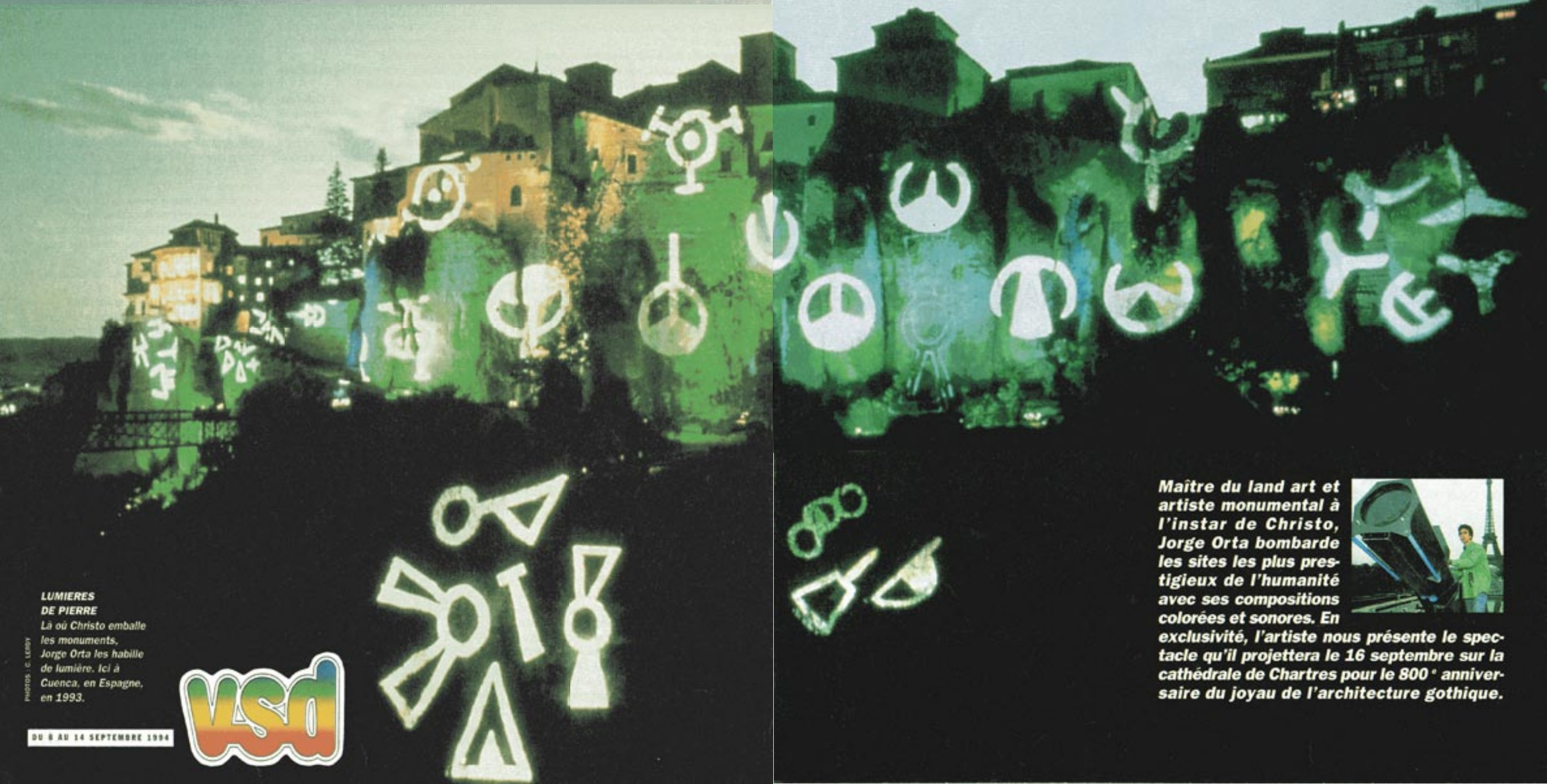


EN AVANT-PREMIERE, JORGE ORTA NOUS DEVOILE SA PROCHAINE CREATION LASER

Après les falaises de Cuenca, il va "tagger" la cathédrale de Chartres



LUMIERES DE PIERRE

Là où Christo emballe les monuments, Jorge Orta les habille de lumière. Ici à Cuenca, en Espagne, en 1993.

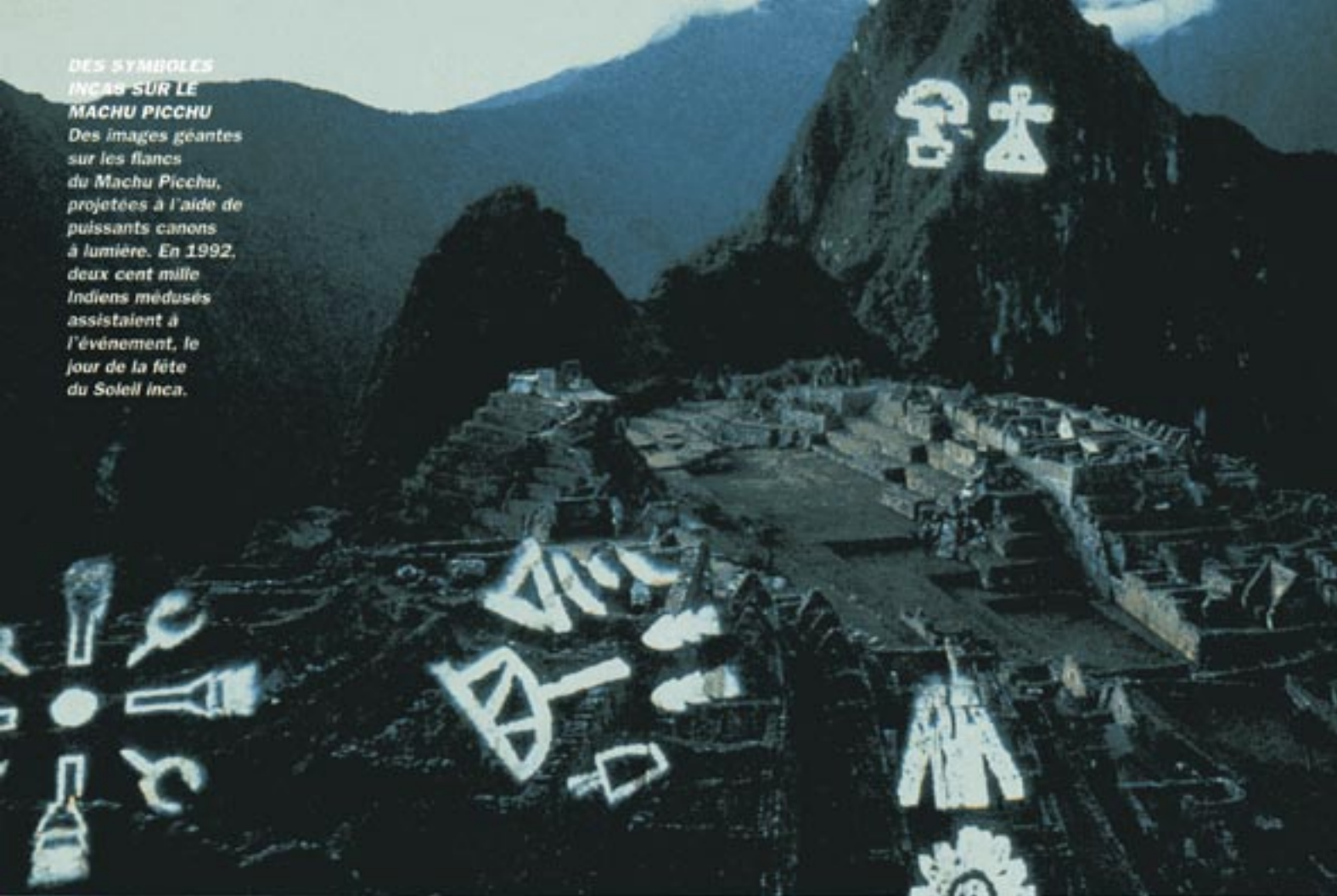


DU 6 AU 14 SEPTEMBRE 1994

Maitre du land art et artiste monumental à l'instar de Christo, Jorge Orta bombarde les sites les plus prestigieux de l'humanité avec ses compositions colorées et sonores. En exclusivité, l'artiste nous présente le spectacle qu'il projettera le 16 septembre sur la cathédrale de Chartres pour le 800^e anniversaire du joyau de l'architecture gothique.



DES SYMBOLES INCA SUR LE MACHU PICCHU
Des images géantes sur les flancs du Machu Picchu, projetées à l'aide de puissants canons à lumière. En 1992, deux cent mille Indiens médusés assistaient à l'événement, le jour de la fête du Soleil Inca.



A Chartres, grâce à ses canons laser, Jorge Orta va redonner aux pierres leurs peintures d'origine



Il y travaille depuis trois ans. Jorge Orta, 40 ans, artiste argentin échoué en France depuis dix ans, ne pensait plus qu'à ça. Habiller l'un des hauts lieux de la spiritualité occidentale de fresques colorées, pour faire revivre, l'espace d'une soirée, le temps où les cathédrales étaient peintes. Au soir du vendredi 16 septembre, à 20 h 30, son rêve se concrétisera. Notre-Dame de Chartres retrouvera les couleurs qu'elle aurait eues à l'origine, il y a de cela huit siècles. Huit canons à lumière, de redoutables engins de 2,50 mètres de long capables de projeter des « peintures » à un kilomètre de distance, dessineront sur ses flancs des images géantes de 3 000 mètres carrés.

— Pas moins de vingt-quatre techniciens seront nécessaires pour animer ces images conçues à partir des signatures des bâtisseurs de cathédrales, explique Jorge Orta. Les

LA CATHEDRALE DE CHARTRES EN HABIT DE LUMIERE
Inspirés des signatures des bâtisseurs de cathédrales, des signes cabalistiques le long des parois de Notre-Dame de Chartres.



tailleurs de pierre marquaient chaque bloc de l'édifice d'un pictogramme qu'ils se transmettaient souvent de père en fils. J'ai récupéré ce bagage de signes, je les ai redessinés puis retravaillés sur ordinateur. Enfin, des maîtres verriers de Chartres les ont imprimés sur une centaine de plaques en vitro-céramique, sortes de vitraux miniatures imitant l'éclat du vitrail ancien, que l'on a placés dans les projecteurs laser.

Cette intervention luminographique, d'un coût de 1,5 million de francs, est accompagnée d'une musique écrite en correspondance avec les images. C'est la première fois qu'un concert contemporain sera joué sur le grand orgue de la cathédrale (par l'organiste Odile Jutten), parallèlement à des ordinateurs qui diffuseront le son à l'extérieur ! Audacieux, le démiurge Jorge Orta aime « ce dialogue entre l'architecture, la lumière et le son ». Déjà sur le Machu Picchu, autre site classé patrimoine mondial, il avait, devant deux cent mille Indiens médusés, promené ses pinceaux de lumière sur les Andes.

— C'était le jour de la fête du Soleil inca. Tous étaient rivés, silencieux, aux projecteurs qui balayaient la montagne. Tout à coup, l'un d'eux a fait apparaître un Christ que je n'avais pas vu. Ça été un cri de la multitude...

Attaché aux lieux chargés d'histoire, ce Christo de la lumière avait également transporté ses canons à images en 1993 à Cuenca, en Espagne, pour une création intitulée « Lumières de pierre ».

— Chaque projection est unique. Créée spécifiquement pour le lieu, elle tient compte des « accidents » du site. Ça n'est jamais programmé, ni commandé par qui que ce soit. Je choisis toujours des sites exceptionnels, pour une seule représentation, et je n'y reviens jamais.

Prochaine étape : une intervention luminographique sur le plus grand volcan en activité du monde, le mont Aso au Japon, dès la fin de l'année 1994. Le Vésuve le fascine tout autant, comme les chutes d'Iguazu en Argentine et le grand glacier de Patagonie, « des lieux mythiques ». Entouré d'une équipe de musiciens, de concepteurs lumière, d'infographistes et de photographes, Jorge Orta est le seul à avoir le droit de publier les photos de ses œuvres éphémères et gratuites pour le public.

— J'ai un droit moral sur mes interventions, qui sont des œuvres à part entière, comme celles d'un écrivain ou d'un peintre. ■

MYRIAM BOUTOULE